

Centre musical CAMMAC

Activités en ligne

Une bonne sélection d'activités en ligne demeure offerte afin de permettre aux musiciens amateurs et amoureux de la musique de continuer à faire de la musique et à nouer des liens avec d'autres membres.

CAMMAC EN LIGNE
UNE EXPÉRIENCE MUSIQUE ET MUSIQUANTE POUR VOUS ET VOS AMIS

Mots et MŒURS

Gleason Thérberge
motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Gouvernance et majuscule

On s'étonnera peut-être de voir le mot gouvernement rester sans majuscule. Il désigne pourtant l'autorité législative et administrative d'un pays.

Cependant normal, puisque le terme ne constitue pas un nom propre et n'a pas d'autre signification. En matière de conduite d'une institution on parlera d'ailleurs de gouvernance ou de gestion, mais le gouvernement c'est toujours l'institution elle-même. Tout comme le mot *pays* désigne n'importe quel territoire d'appartenance.

Parmi les autres termes qui évoquent les institutions, l'État, lui, porte la majuscule, parce qu'il s'oppose à l'autre usage du mot quand on mentionne la condition d'un objet ou d'une personne. Un outil peut ainsi être dans un mauvais état s'il ne peut pas être utilisé, tout comme une personne peut se trouver dans un meilleur état si elle vient de guérir d'une maladie. Dans ce cas, la majuscule n'est pas nécessaire, puisqu'elle n'est utilisée que pour les noms propres: bateau, commerce ou personne physique, imaginaire ou morale.

Ce principe qui distingue le sens premier de celui qui se restreint à une seule réalité magnifiée s'applique d'ailleurs au mot *ville*. On écrit ainsi qu'une *ville* couvre telle étendue ou est habitée par telle quantité de personnes, mais qu'une *Ville* a décidé ou non d'augmenter son taux de taxation des bâtiments. C'est en effet l'institution et non le territoire qui assume la gestion des affaires courantes. On dira ou écrira pareillement qu'un *Cégep* offre ces temps-ci davantage de cours qui se déroulent au *cégep*, en distinguant par l'usage de la majuscule les gestionnaires et par la minuscule le lieu des activités d'enseignement.

Dans le cas de la *municipalité*, l'affaire est moins facile à traiter. Le terme s'applique à tous les regroupements locaux, ville, métropole ou capitale; et les dictionnaires attribuent généralement la minuscule autant aux terrains qu'aux autorités municipales. Or, cet usage à deux sens est en contradiction avec le principe essentiel à la formulation des noms propres. On peut effectivement considérer qu'en écrivant municipalité de Prévost, la vraie majuscule doit être portée par le nom du lieu; mais en l'absence de cette désignation précise (Prévost), on devrait écrire la Municipalité. C'est entre autres le cas à propos, par exemple du ministère des Affaires municipales, où la majuscule souligne le domaine où il intervient en propre. Mais on notera que si dans un texte donné, après l'usage de cette appellation, on l'évoque à nouveau, on écrira le Ministère, pour qu'on comprenne qu'il s'agit toujours de lui.

La langue évolue avec l'usage, et c'est lui qui fait loi. Or, personne n'est empêché d'aller plus vite que le dictionnaire, lequel répertorie l'usage et ne le propose pas. On en trouvera un autre exemple dans l'abus que les médias font du mot *Américains* pour ne désigner que les *États-Uniens*. Toute personne habitant l'une ou l'autre des Amériques n'est-elle pourtant pas une Américaine?

Leur ale blonde rustique à 6,5% nommée *Saison* est présentée en format bouteille de 500 ml. Sa couleur limpide jaune paille aux reflets chauds de soleil plaît au regard. Le verre sur pied assez évasé à la base, par exemple le verre à vin, accueillera parfaitement cette catégorie de bière à la température de service entre 8 et 12°C.

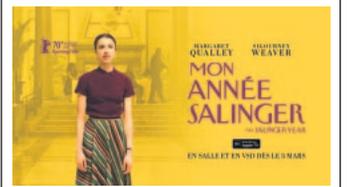
Ciné-fille – *Mon année Salinger*

Synopsis – New York, dans les années 90. Après avoir quitté ses études supérieures pour poursuivre son rêve de devenir écrivain, Joanna (Margaret Qualley) est embauchée comme assistante de Margaret (Sigourney Weaver), l'agent littéraire stoïque et démodé de JD Salinger. Oscillant entre pauvreté et glamour, elle passe ses journées dans un bureau somptueux et lambrissé – où les dictaphones et les machines à écrire règnent toujours – et ses nuits dans un appartement sans évier à Brooklyn avec son copain socialiste. La tâche principale de Joanna est de traiter le volumineux courrier des fans de Salinger, mais en lisant les

lettres déchirantes du monde entier, elle hésite à envoyer la lettre standard impersonnelle de l'agence et commence impulsivement à personnaliser les réponses. Les résultats sont à la fois humoristiques et émouvants. Joanna, tout en utilisant la voix du grand écrivain, commence à découvrir la sienne.

Pourquoi voir ce film? – Pour Philippe Falardeau. Pour le portrait d'une époque pas si lointaine, mais déjà en éclipse. Pour voir comment on a transformé Montréal en New York des années 90. Pour les fans de Salinger.

Mais surtout pour le côté *Le diable s'habille en Prada* transposé dans le monde littéraire.



(V.F. de *My Salinger Year*), drame biographique; Canada Irlande 2020; 1h41 min; réalisateur: Philippe Falardeau d'après le roman de Joanna Rakoff. Interprètes: Margaret Qualley, Sigourney Weaver, Douglas Booth, Théodore Pellerin, Yanic Truesdale.

Ciné-gars – *La Daronne*

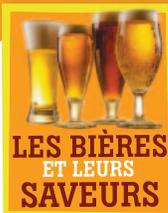
Synopsis – Patience Portefeuix est interprète judiciaire franco-arabe, spécialisée dans les écoutes téléphoniques pour la brigade des Stups. Lors d'une enquête, elle découvre que l'un des trafiquants n'est autre que le fils de l'infirmière dévouée qui s'occupe de sa mère. Elle décide alors de le couvrir et se retrouve à la tête d'un immense trafic; cette nouvelle

venue dans le milieu du deal est surnommée par ses collègues policiers « La Daronne ».

Pourquoi voir ce film? – Parce que cette comédie semble être une histoire marrante, avec plein de rebondissements. Parce que la bande-annonce à elle seule est drôle. Parce que dans les dernières années, les meilleurs films que la France a produits sont, selon moi, des comédies.



Film policier, comédie, France 2020, 1h46 min; réalisateur: Jean-Paul Salomé; interprètes: Isabelle Huppert, Hippolyte Girardot, Farida Ouchani.



Johann Plourde – Ce mois-ci, parcourons les chemins de campagne en Estrie sous l'influence de vents printaniers, en direction de la terre agricole de la brasserie La Ferme de Shefford. La semence de graines houblonnières et céréalières y est née d'un rêve qui, devenu réalité, s'est joint au plaisir d'une dégustation 100% québécoise.

La Saison : une Ale rustique

Leur ale blonde rustique à 6,5% nommée *Saison* est présentée en format bouteille de 500 ml. Sa couleur limpide jaune paille aux reflets chauds de soleil plaît au regard. Le verre sur pied assez évasé à la base, par exemple le verre à vin, accueillera parfaitement cette catégorie de bière à la température de service entre 8 et 12°C.

Coiffé d'une belle mousse, cette bière apporte bonheur à une journée bien remplie. Bien balancée, avec un joli jeu de fragrances, les narines survolent différentes épices comme le poivre entremêlé de parfums d'écorces d'orange et d'agrumes différents, un peu de pain grillé et une sensation de respirer de l'herbe fraîchement coupée.

Comme l'indique sa description, la recette évolue selon le « houblon du moment ». Variant selon la récolte et l'humeur du brasseur, cette formule plutôt innovatrice la rend unique et différente d'un brassin à l'autre. Bien que le houblon ne soit pas l'ingrédient de premier plan de son élaboration on y retrouve aussi des saveurs fruitées comme l'orange et le citron, et une touche secrète qui lui confère des arômes d'épices et de petites fleurs qui se logent au-dessus de la langue avec une finale herbacée, sans toutefois trop tapisser le palais.

Son effervescence formée de micro-bulles forme un collet tout en légèreté. Cette douceur de

mousse chaperonne la sensation enveloppante de chaque gorgée avec une amertume modérée pour satisfaire les plus grandes soifs. Une finale rustique et rafraîchissante vous attend assurément.

Bonne suggestion au menu si vous êtes amateurs de fondue au fromage maison, ou encore de spaghettis à la crème de beurre décorés de tomates confites à l'ail et de fromage feta, température pièce, huile d'olive aux agrumes et basilic frais.

Cette bière est aussi agréable à boire seule bien entendu. Élaborée avec des produits de qualité et cultivée à la ferme même, elle déborde de saveur!

Suite aux courriels et aux discussions téléphoniques très amicales avec la copropriétaire Mara Do Santos, voici des détails fort

intéressants à propos du cheminement et de la réalisation brassicoles qui ont vu le jour en 2017. Partenaires de vie et d'affaires Mara et Jonathan Thibault rêvaient de démarrer une entreprise. Jonathan, ingénieur de formation, estimait avoir fait le tour du jardin à son boulot et se sentait prêt à relever de nouveaux défis. Ce brasseur amateur depuis de nombreuses années, sous l'influence des visites de vignobles et houblonnières au cours de voyages, a transformé une passion de bière en projet d'affaires. Un volet agricole ainsi que la préservation environnementale en biodiversité exprimant des valeurs fondamentales. Il va de soi que la ferme ait été certifiée biologique.

Travaillant en équipe avec des conseillers en agronomie, des voisins agricoles participent tout autant pour le besoin de produits locaux comme les fruits et les aromates. Il est important de mentionner que tous pratiquent la culture raisonnée et durable afin de soutenir l'action « de la terre à la table ».

Cultivant cinq variétés de houblon ainsi que des céréales différentes d'année en année, il n'est pas étonnant d'y découvrir les saveurs d'ici. Merci, Mara et Jonathan, nous vous souhaitons le plus beau des succès! – Santé, dégustez et découvrez!



LES SENTIERS.ca
CIMETIÈRE NATUREL

MAGNUS POIRIER
AMBASSADEUR

En tant qu'ambassadeur de services Magnus Poirier, Les Sentiers cimetièrre naturel propose tous les produits et services funéraires dont vous avez besoin lors d'un décès. Planifions ensemble.

2480, boul. du Curé-Labelle, Prévost, Québec JOR 1T0

450 565-6464